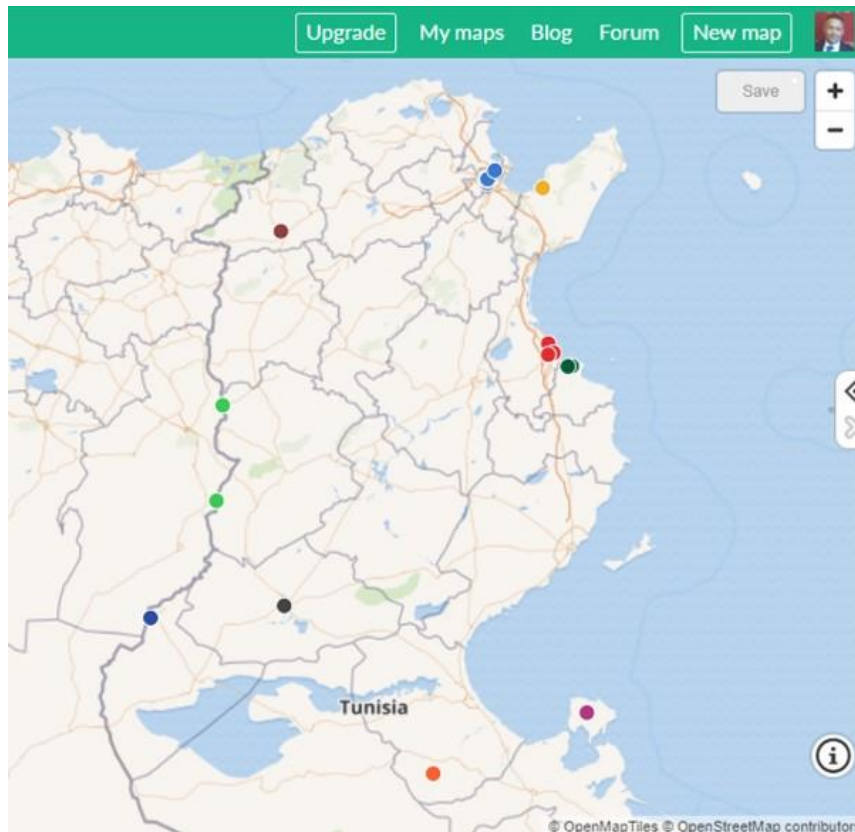


Évènements terroristes en Tunisie de 1979 à 2010 (Partie 1)



[Ouvrir lien ci-dessous pour consulter la carte des évènements](https://maphub.net/kassusklay44/v_nements_terroristes_en_tunisie_1979_2010)

https://maphub.net/kassusklay44/v_nements_terroristes_en_tunisie_1979_2010

Karim AMMAR #IPASSS

14/02/2022

Avant-propos

Le terrorisme ne date pas d'aujourd'hui. Il est probablement aussi vieux que la guerre. C'est un concept vaste qui désigne des actes très divers dans des contextes politiques et historiques différents. Tous les continents ont connu une ou plusieurs formes de terrorisme. Ainsi, l'Histoire porte la marque de plusieurs assassinats et actions politiques. Ces actions servaient autrefois un terrorisme contre des personnes. Elles servent désormais un terrorisme dirigé contre des Etats ou des sociétés¹. La Tunisie est considérée comme étant un pays touché par le terrorisme. En effet, ce pays s'est trouvé confronté à plusieurs actes terroristes, tels l'enlèvement de personnes, les attentats et les assassinats. Cette violence a causé des dégâts importants en perte de vie humaine et en matériels. Il y a un lien entre le terrorisme tunisien et celui dans la région et au monde puisqu'il s'agit d'un phénomène international².

Dans cet article je vais essayer de présenter les principaux acteurs qui sont considérés les islamistes³ et qui sont identifiés comme étant des groupes de militants de confession ‘musulmane’ qui remettent en cause la sécularisation des sociétés et des systèmes politiques des pays musulmans, en préconisant l’islamisation de la loi, de l’économie et de l’État.

Les tendances islamistes en Tunisie

Le début de l’émergence du courant islamiste en Tunisie prend ses origines au début des années soixante-dix du siècle dernier. Trois grandes tendances traversent ce courant :

- Le groupe du « Tabligh », (transmission) connu aussi sous le nom de «**Tabligh et Daawa** » (Transmission et Prêche), est né officiellement en 1970. Ce groupe est apolitique, et tend à inculquer les dogmes de l’Islam. Sa mission consiste à renforcer et à diffuser la pratique de la foi musulmane⁴.
- **Hizb al-Tahrir al-Islami**, ou le Parti de la libération islamique (ILP) – qui a été fondé à Jérusalem en 1948 et qui visait l’établissement d’un État islamique et la restauration du califat – avait une branche en Tunisie. Le gouvernement prend connaissance de ses activités et poursuit 29 membres devant un tribunal militaire en août 1983 pour « la création d’une organisation clandestine à but politique ». Dix-neuf des 29 étaient des officiers de l’armée, ce qui en fait le premier procès impliquant des militaires depuis 1962 (Shahin 1997 : 81-82)⁵.
- **Harakat al-Ittihad al-Islami**, ou le Mouvement de Tendance Islamique (MTI), a été influencé par une recherche d’une alternative idéologique de l’État et est devenu un vivier puissant pour l’islamisme, en particulier après que le gouvernement tunisien eut, au même titre que L’Algérie, incorporé des principes idéologiques laïques. Rashid al-Ghannouchi, le leader du MTI qui avait été influencé par les Frères musulmans en Syrie et par le salafisme lorsqu’il était à l’université de Damas, était convaincu que la réforme sociale basée sur les vrais principes de l’islam était la seule option pour son pays⁶.

Le terrorisme en Tunisie

Ce phénomène n’est pas propre à la Tunisie de par sa conduite, sa politique de recrutement, son organisation, ses objectifs et ses origines. Une de ses caractéristiques frappantes est le fait qu’il est politisé et orienté vers l’extrémisme religieux. Son

apparition durant les années 80, suite à la crise des valeurs et aux problèmes socio-économiques. Avec le temps, il a connu une évolution déterminée par des facteurs idéologiques et socio-économiques⁷.

Les grandes étapes de l'évolution du terrorisme

La première période a été caractérisée par l'escalade croissante de la violence du détournement d'avion vers Tripoli, des événements de Gafsa en janvier des soulèvements populaires et les actes de violence perpétrés par le Mouvement de la tendance islamique (MTI) Ennadha.

La seconde est la période comprise entre février 1995 (attaque terroriste contre le poste frontalier de la garde nationale région « Sondos » Gouvernorat de Tozeur), et les événements terroristes de Soliman en 2007, Gouvernorat de Nabeul, l'enlèvement de 2 touristes par Al-Qaïda. Cette période est caractérisée par l'espace dans le temps des attentats. Le soutien actif et passif étant coupé, le terrorisme est presque éradiqué.

La troisième période est celle d'après le 14 janvier 2011 jusqu'aujourd'hui⁸.

De la daawa au jihad

Pendant la Guerre d'Afghanistan des années 1980, beaucoup de Musulmans arabes sont arrivés dans ce pays et se sont portés volontaires pour aider les Afghans à combattre l'Union Soviétique. Certains d'entre eux sont restés après le retrait de l'armée soviétique et ont obtenu la nationalité afghane. Certains ont épousé des femmes afghanes alors que d'autres sont arrivés avec leur famille. Kandahar abrite un petit cimetière où plus de 70 tombes d'activistes arabes d'Al-Qaïda tués dans la Guerre des États-Unis contre le terrorisme. Ces Arabes sont aimés par les Talibans et les sympathisants Salafistes comme des chahid (martyrs)⁹, on les appelle les afghans arabes, leur nombre est estimé à 4000 selon Al-Jazira¹⁰. Après la chute de Kabul aux mains des Taliban, la majeure partie des afghans arabes sont rentrés chez eux, ils avaient l'expérience de la guérilla et le maniement des armes et des explosifs.

Je vais relater les événements terroristes, basés sur des **informations recueillis des sources ouvertes**, qu'a connu la Tunisie durant la période de 1979 à 2010 et les années de 2011 jusqu'à nos jours selon une approche périodique et une analyse de ses événements.

Événements terroristes durant la période de 1979-2010

La Tunisie a connu des actes terroristes depuis l'année 1979, ces actes sont liés aux menaces extérieures venant de la frontière Libyenne / Algérienne ou aux menaces intérieures des groupes qui ont des liaisons avec des tendances révolutionnaires et extrémistes/radicales tels que Al-Qaïda et AQMI ou les différents groupes salafistes jihadistes.

Détournement d'un avion Tunis-Air vers Tripoli 1979

Le 12 Janvier 1979, trois pirates de l'air détournent un Boeing 727-2H3 de Tunis Air effectuant un vol intérieur en Tunisie de Tunis à Djerba. L'avion de ligne se dérouta vers Tripoli, en Libye, où les pirates de l'air se rendent. Au cours du détournement, les pirates ont menacé d'exécuter des passagers, puis des membres de l'équipage, dont certains avaient été enchaînés par des menottes, si leurs exigences n'étaient pas satisfaites : la libération de l'ancien chef des syndicats, M. Habib Achour, et la liberté de quitter le territoire pour M. Mohamed Masmoudi. Au moment de la reddition - sans condition, - un groupe de Libyens non armés est monté à bord et a laissé le temps nécessaire aux pirates pour rassembler l'arsenal qu'ils transportaient (un pistolet mitrailleur, un revolver de gros calibre, des grenades, de la dynamite), avec lequel ils ont quitté l'appareil en déclarant : " Maintenant nous allons prendre un bon bain ". Ainsi Tripoli aurait été dès l'origine la destination des pirates. Toujours selon TAP, le chef du groupe, qui aurait remis des documents à un officier libyen, aurait rassuré à plusieurs reprises ses complices : " Tout se déroule comme prévu. Tout est normal ici. " Puis, comme ils s'inquiétaient de la mise en place autour de l'appareil d'un dispositif de sécurité, il leur aurait expliqué : " Vous n'avez rien à craindre. Ces forces sont là pour nous protéger en cas d'attaque d'un commando qui viendrait de l'étranger. "¹¹

Evénements de Gafsa 1980

Selon la version de Mr Othman Khechrid¹² ancien ministre de l'intérieur, le dimanche 27 janvier 1980, la ville de Gafsa était l'objet d'une agression armée. Des inconnus ont investi la caserne Ahmed-Tlili à 10 kilomètres de la ville et tué la sentinelle de service. Embarqués dans des camions militaires «Magirus» et saturés d'armes et de munitions puisées dans la soule de la caserne, ils fonçaient en direction de la ville en criant: «C'est fini, Dieu est Grand¹³, suivez-nous...!» Tout laissait croire qu'il s'agirait d'une émeute. Répartis en trois groupes d'une quinzaine de personnes chacun, ils sillonnaient les rues en tirant des coups de feu suivis de jets de grenades. Ils confisquaient tout véhicule rencontré sur leur passage et essayaient de débaucher les passants. Quiconque s'opposait à eux était froidement abattu. Au poste de police, un adjudant et un agent de permanence étaient froidement abattus. Du haut de leurs balcons, les gardes nationaux avaient violemment repoussé les assaillants. Un bus de touristes algériens était saisi et placé comme barricade en travers de la route pour empêcher l'entrée de tout véhicule.

Il y a lieu de préciser certains points :

- L'occupation partielle de la ville de Gafsa par les assaillants a duré environ 11 heures : de 2 heures du dimanche matin à 13h
- L'opération de rétablissement de l'ordre a été l'œuvre des services tunisiens de sécurité et de l'armée nationale.
- L'attaque a échoué parce que le commando n'a pas réussi à soulever l'ensemble de la population comme il l'escomptait, il a été suivi par un petit nombre de jeunes qui n'ont pas hésité à prendre les armes qui leurs ont été offertes. Mais la population dans son ensemble s'est tenue dans une attitude de neutralité prudente.
- Les assaillants ont été entraînés en Libye....
- Gafsa est reprise en main par l'armée le 3 février au prix de 48 morts, dont 24 militaires, 21 civils et trois assaillants.

Pour plus d'informations sur cette affaire on peut citer le témoignage du Colonel Boubaker Ben Kraiem¹⁴ intitulé Il y a 40 ans, l'Affaire de Gafsa (26-27 janvier 1980), de triste mémoire !

Explosion bombes artisanales dans 4 hôtels à Sousse et Monastir

Le 2 Août 1987 entre 23.00 et 23.30 quatre bombes ont explosées presque simultanément dans 4 hôtels dans deux stations balnéaires à savoir Sousse et Monastir les 4 bombes ont fait 13 blessés dont 7 Italiens et 4 britanniques, selon le consul britannique une femme a été amputée d'une jambe¹⁵. Les hôtels visés par ces actes terroristes sont Sahra Beach et Kuriat palace dans le Gouvernorat de Monastir, Hanna Beach et Hannibal Hôtel dans le Gouvernorat de Sousse

Le 7, dans une déclaration publiée par la presse, le Mouvement de la tendance islamique (M.T.I.), mouvement intégriste tunisien proche de l'Iran, dont de nombreux militants ont été arrêtés depuis mars, rejette toute responsabilité dans ces attentats, qui sont revendiqués par le Djihad islamique. Le 17, la télévision tunisienne présente aux informations les six auteurs présumés des attentats de Sousse et de Monastir : ils affirment être membres du M.T.I. Le 27 s'ouvre devant la Cour de sûreté de l'État le procès de quatre-vingt-dix intégristes islamistes dont une quarantaine sont en fuite. Ils sont accusés de tentative de renverser le régime et d'intelligence avec un pays étranger. Les auteurs des attentats du 2 août sont parmi eux et tous encourrent la peine de mort¹⁶.

Actes de violence dans le cadre liberté d'initiative (Tahrir Al Moubadara)

Durant le déclenchement de la guerre en Irak par la coalition de 35 états dirigée par les États-Unis à la suite de l'invasion et l'annexion du Koweït par l'Irak en Août 1990, la Tunisie a connue des manifestations de soutien au régime Irakien. Les arrestations

se multiplient parmi les rangs d'Ennahdha qui utilise les manifestations de soutien pour tenter d'occuper la rue et narguer le régime de Ben Ali par des actes de violence et de vandalisme, selon Karim Abdesslem ex Nahdhaoui « la même année et suite aux multiples arrestations, les cellules ont été autorisées à donner des suggestions et de passer à l'exécution après l'accord des dirigeants. Le pays a été secoué par plusieurs manifestations. Les véhicules des unités sécuritaires et les postes de police ont été la cible des protestataires à Tunis, El Omrane, Sousse, Jendouba. Pendant quatre mois, les manifestations se poursuivaient. Tous les individus des cellules avaient le droit de présenter des idées pour des opérations sans connaître les grandes lignes de ces opérations. Les leaders du mouvement avaient donné l'autorisation aux membres d'attaquer les individus connus pour être les informateurs »¹⁷.

- **Voiture de police Incendiée devant l'ambassade de France 24/10/1990**
- **Local du RCD incendié dans à El Medina dans la vieille ville de Tunis décembre 16/01/1991**
- **Agression et attaque avec des bombes incendiaires voiture et poste de police Fondouk El Ghalla avenue Charles de Gaulle 02/01/1991**
- **Attaque des policiers avec des bombes incendiaires rue Bab Laalouj le 31/01/1991**
- **Local RCD Incendié rue Sahel à El Gorjani 12/02/1991**

Agression terroriste de Jendouba 1991

Des militants islamistes ont commis des actes de violence. C'est ainsi que, le 29 janvier 1990 à Jendouba, trois individus ont projeté de l'acide sur le visage de Mohamed Salah Manai, policier. Au cours de leur visite en Tunisie en septembre-octobre 2002, les délégués d'Amnesty International ont rencontré Mohamed Salah Manai et Lazhar ben Rjeb. Les deux hommes souffrent toujours des séquelles de ces attaques perpétrées il y a plus de douze ans¹⁸.

Attentat de Bab Souika 1991

L'attentat a été perpétré, le 17 février 1991, par 3 éléments affiliés au mouvement islamiste Ennahdha, dans une permanence du Rassemblement constitutionnel démocratique (Rcd, ex-parti au pouvoir), dans le quartier de Bab-Souika, à Tunis. Selon la version officielle, les deux gardiens avaient été aspergés d'essence et brûlés. Un gardien, Amara Soltani, soixante ans, a trouvé la mort ; son collègue, Lazhar ben Rjeb, grièvement brûlé, a subi l'amputation des deux mains. Les trois éléments du mouvement Ennahdha reconnus coupables de cet acte horrible ont été condamnés à la

peine capitale, en juin 1991, et pendus début octobre de la même année¹⁹. Les dirigeants d'Ennahdha n'ont jamais vraiment nié la responsabilité de leur parti dans cet acte terroriste. Dans une vidéo diffusée en 2012, Abdelkarim Harouni a cru pouvoir justifier que les 3 terroristes n'avaient pas l'intention de tuer les gardiens, il a précisé dans cette vidéo ce qui suit : «Ils ont attaqué le local dimanche à l'aube, vers 5 heures. Le local devait être vide à cette heure-là. Ils voulaient seulement détruire les documents contenus dans les bureaux, dont notamment des rapports sur les activistes politiques, car la cellule de l'ex-parti au pouvoir tenait aussi lieu de succursale du ministère de l'Intérieur. Ils ont donc mis le feu dans les documents, et en sortant, l'un d'entre eux a fait tomber un appareil de télévision. C'est ainsi qu'une explosion a eu lieu et le feu a pris dans tout le bâtiment», a expliqué l'actuel président de Majlis Choura d'Ennahdha²⁰. Les trois terroristes avaient été reconnus coupables et condamnés à mort, en juin, et dont la grâce avait été rejetée par le président Ben Ali, " en raison du caractère particulièrement odieux de leurs crimes ", ont été pendus, mercredi 9 octobre, à la prison civile de Tunis.

Attaque terroriste Sondos 10/02/1995

Pour la première fois depuis le début des affrontements en Algérie, un commando islamiste, venu de ce pays, a lancé samedi un raid à l'intérieur du territoire tunisien.

Un groupe de terroriste appartient au GIA (Groupe islamique armé), a attaqué au moment de l'iftar (la rupture du jeûne du Ramadan), le poste frontière de Tamerza, situé dans le Sud-Ouest tunisien, près de Tozeur. Sept gardes-frontières ont été tués. Les agresseurs se sont emparés de leurs armes et de leurs munitions, ainsi que d'une camionnette 4/4 Mercedes, avant de prendre la fuite vers la localité algérienne de Négrine.

D'après des témoignages²¹ l'attaque du poste frontalier de sondes et le premier en termes d'attaques venue de l'extérieur par des terroristes étrangers. Durant cette période des informations ont circulées et parvenues aux agents du poste frontalier de Sondos selon laquelle une possible attaque terroriste contre le poste frontalier de Sondos et ou de El Maghta par des membres de la groupe terroriste Algérien GIA. Le 11 du mois Ramadan à l'heure de la rupture de jeûne, les terroristes attaque le poste frontalier et ils ont ligotés 7 agents et par la suite ils ont tué 5 et prenant le chef de poste en otage pour leur ouvrir les coffres des armes et munitions mais le sixième agent a essayé de les retenir mais les terroristes l'ont abattu froidement et ils ont volés les armes et les munitions et ils sont partis vers la et au moment de franchir la frontière ils ont tué le septième agent.

Attaque Terroriste Sray 2000

Tard dans la nuit du 17 Mai un groupe terroriste venant de la frontière algérienne a attaqué un poste avancé de la Garde Nationale dans la région d'Es-sray de la ville de Hydra Gouvernorat de Kasserine, l'attaque a engendrée la perte en vie humaine du 2 agents du côté garde nationale et la mort de 3 du côté des terroristes.

Le groupe d'Abderezak El Para a attaqué un poste frontalier tunisien, tuant deux soldats tunisiens. Les motivations du commando de Tamerza restent à élucider. De source française, on estime que ce dernier a voulu davantage récupérer des armes que porter le fer chez le voisin Tunisien. Faut-il y voir au contraire une opération plus ambitieuse du GIA qui viserait à « internationaliser » le conflit, en commençant par le Maghreb, ou à adresser un avertissement au régime du président Ben Ali qui a accueilli récemment une rencontre des ministres de l'Intérieur français, italien, espagnol, portugais, algérien et bien sûr tunisien, consacrée à la lutte « antiterroriste »?²²

Explosion d'une mine Om Ali 2001

La zone frontalière avec la Tunisie était restée active depuis le début du conflit en Algérie. Ainsi, le 25 octobre 2001, un groupe de terroristes soupçonnés d'être associés au GSPC a attaqué un poste frontalier près d'Oum Ali dans la région de Kasserine proche de la frontière algérienne. Trois soldats ont été tués lorsque deux engins explosifs ont explosé. Alors que seuls des Algériens avaient été impliqués dans des attaques précédentes, cette attaque indiquait l'implication de Tunisiens puisque deux des bombes désamorçées avaient été fabriquées avec des bouteilles de gaz tunisiennes (BBC Monitoring Middle East 2001). Toujours le 28 octobre 2001, trois soldats tunisiens ont été tués et plusieurs autres blessés lorsque leur camion a heurté une bombe artisanale à Oum Ali (AFP 2001a). La région de Kasserine a de nouveau attiré l'attention début novembre 2002 lorsque les forces de sécurité tunisiennes ont saisi 200 kg d'explosifs et de munitions. Dans le cadre d'un réseau de trafic d'armes actif entre l'Algérie et la Tunisie, sept personnes ont été arrêtées mais trois ont réussi à s'enfuir dont deux Algériens²³. Ce réseau algéro-tunisien était auparavant impliqué dans le trafic de mercure rouge et l'impression de faux billets (BBC Monitoring Middle East 2002).

Trois soldats tunisiens ont été tués et plusieurs blessés par une mine artisanale à Oum Ali, Gouvernorat de Kasserine, Tunisie. Le Groupe islamique armé (GIA) était soupçonné d'être impliqué dans l'attaque²⁴.

Attentat contre la synagogue d'El Ghriba 2002

Un camion-citerne de gaz naturel bourré d'explosifs saute à 9 h 35 devant la synagogue tuant 19 personnes (14 touristes allemands, trois Tunisiens, un Franco-Tunisien et un Français) et faisant 30 blessés.

Les autorités tunisiennes présentent d'abord l'explosion comme un accident, mais l'enquête menée par la Tunisie, la France et l'Allemagne montre rapidement qu'il s'agissait d'une attaque délibérée, ce que confirme une bande sonore, attribuée au réseau terroriste Al-Qaïda d'Oussama ben Laden, qui revendique la responsabilité de l'attaque et déclare « envoyer un message à l'Allemagne ».

Nizar Naouar, un Franco-Tunisien de 25 ans mort dans l'explosion du camion-citerne, est identifié comme le kamikaze qui a effectué l'attaque avec l'aide de son oncle Belgacem Naouar. L'enquête montre qu'il avait fait croire à ses proches, une famille originaire de Ben Gardane, qu'il poursuivait des études en tourisme au Canada, entre 1999 et 2001, alors qu'il s'entraînait dans des camps d'Al-Qaïda en Afghanistan²⁵.

Les conséquences judiciaires de cet acte ont des ramifications dans divers pays, notamment en France.

L'action sera revendiquée quelques jours plus tard par l'Armée de Libération des Lieux Saints, liée au réseau terroriste Al-Qaïda. Le kamikaze Nizar Nawar, un jeune homme de 25 ans a rapidement été identifié.

Les procédures judiciaires se dérouleront dans trois états différents concernés par l'attentat : l'Espagne, la Tunisie et la France.

Le 10 mai 2006, un tribunal espagnol condamne le pakistanais Ahmed Rukhsar et l'homme d'affaires espagnol Enrique Cerda à 5 ans d'emprisonnement pour avoir financé l'attentat contre la synagogue de la Ghriba.

En mars 2007, la justice tunisienne condamne Belgacem Nawar, l'oncle de Nizar Nawar, à 20 ans de réclusion criminelle pour complicité dans l'attentat.

En février 2009, la Cour d'assises spéciale de Paris a condamné Walid Nawar, le frère du kamikaze à une peine de 12 ans de prison pour complicité dans l'attentat ; tandis que l'allemand Christian Ganczarski a été condamné à 18 ans de réclusion également pour complicité.

Ce dernier a également été reconnu coupable d'association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste pour avoir fréquenté à plusieurs reprises, au Pakistan et en Afghanistan, plusieurs chefs du réseau terroriste Al Qaïda, dont Oussama Ben Laden²⁶.

Affaire Soliman 2006/2007

Les Salafistes Jihadistes sont peu nombreux en Tunisie. Ils opèrent dans la plus stricte clandestinité et ce pour des raisons sécuritaires. Leur chef spirituel est connu sous le pseudonyme « d'Al Khatib Al Idrissi », originaire de la ville de Sidi Bouzid (centre-ouest tunisien). Cet infirmier immigré en Arabie Saoudite, fut un disciple du Mufti wahhabiste saoudien Abdelaziz Ben Baz²⁷. Le groupe salafiste jihadiste tunisien n'a jusqu'ici effectué aucune offensive armée sur le territoire national. Sa première confrontation directe avec les forces de police et de gendarmerie date de la fin du mois de décembre 2006 et le début du mois de janvier 2007.

Selon Le Figaro du 11 janvier 2007, tout commence le 23 décembre vers 18h30 à l'entrée de Borj Cédria, une localité située au sud de Tunis. Les occupants d'une voiture de location refusent de se plier à un contrôle de la garde nationale qui se met à la poursuite du véhicule. Les fuyards se réfugient dans une maison de la localité de Bir El Bey où ils y retrouvent des compagnons armés. Un premier échange de tirs a alors lieu. Deux membres du groupe sont abattus et deux autres arrêtés tandis que deux agents des forces de l'ordre sont blessés dont un grièvement. D'après une source proche du dossier d'enquête, il semblerait que ce soit l'arrestation d'Oussama Hajji, salafiste lié à des membres de la cellule de Sousse, qui ait mis les policiers sur les traces du groupe. La police aurait alors encerclé la cache de Hammam Chott où les militants auraient ouvert le feu. Au terme de plusieurs heures de tirs, trois policiers sont blessés, deux militants tués (dont Zouhair Riabi) et un troisième arrêté alors qu'un dernier réussit à prendre la fuite. Les autres éléments du groupe armé parviennent à s'enfuir et se replient dans le massif boisé du Djebel Ressay. Pendant ce temps, la police découvre dans la maison abandonnée des provisions en abondance et un stock d'armes. Appelées en renforts, des troupes d'élite et des forces armées, appuyées par des hélicoptères, commencent à ratisser la zone. Dans le même temps, un dispositif exceptionnel, incluant des effectifs de la police, de la garde nationale et de l'armée, est déployé sur l'autoroute A1 reliant Tunis au sud du pays alors que des barrages de police sont installés aux entrées des principales villes²⁸, pour procéder à des contrôles, ainsi qu'autour des établissements sensibles comme les hôtels.

Suite aux arrestations des terroristes du groupe Assed Ibn el Fourat, la cour d'appel a prononcé le verdict le 30/12/2007 :

Tableau : le « verdict » du 30 décembre 2007 ²⁹

Noms des condamnés	Dates et lieux de naissance	Peines prononcées
Imed ben Ameer	20/05/1973 Sousse	Peine de mort
Saber Ragoubi	02/06/1983 Sousse	Peine de mort
Mokhles Ammar	06/12/1981 Sousse	Perpétuité
Ramzi Elaifi	14/04/1982 Sidi Bouzid	Perpétuité
Ousama Abbadi	16/07/1982 Sidi Bouzid	Perpétuité
Sahbi Nasri	22/12/1981 Kairouan	Perpétuité
Fathi Essalhi	28/09/1983 Sbeitla	Perpétuité
Waeil Amami	17/09/1985 Sidi Bouzid	Perpétuité
Mohammed Ben Ltayfa	15/03/1983 Sousse	Perpétuité

Ali Afaoui	10/08/1965 Kabbaria	Perpétuité
Ali Sassi	20/12/1985 Sousse	30 ans de prison
Ziad Essid	16/04/1983 Sousse	30 ans de prison
Med Amine El Jaziri	25/06/1979 Sidi Bouzid	30 ans de prison
Badreddine Ksouri	20/05/1982 Thala	30 ans de prison
Tawfik Hwimdi	28/04/1978 Sousse	30 ans de prison
Majdi Latrech	20/06/1983 Sousse	30 ans de prison
Ahmed Mrabet	16/08/1984 Ras Jbal	30 ans de prison
Jawher Slama	16/07/1978 Soliman	20 ans de prison
Med Amine Dhiab	30/09/1978 Sfax	20 ans de prison
El Kamel Oumhani	24/07/1983 Rgeb	15 ans de prison
Jawhar el Kassar	29/07/1977 Tunis	15 ans de prison
Mahdi haj Ali	28/02/1980 Sousse	12 ans de prison
Mohammed El Bakhti	14/11/1985 Soliman	12 ans de prison
Jamel Mallkh	01/08/1983 Ras Jbal	10 ans de prison
Hatem erriabi	26/03/1978 Soliman	10 ans de prison
Khalifa Graoui	20/02/1981 Sidi Bouzid	7 ans de prison
Nafti El Bannani	30/03/1976 Kassrine	6 ans de prison
Marwan Khalif	14/07/1977 Sousse	5 ans de prison
Med Khalil Zandah	19/08/1985 Ariana	5 ans de prison

Enlèvement de 2 Touristes par Alqaïda 2008

La branche nord-africaine du réseau Al-Qaida affirme détenir deux touristes autrichiens, portés disparus depuis le 28 février en Tunisie. Les deux otages sont Wolfgang Ebner, un conseiller fiscal de 51 ans et sa compagne, Andrea Kloiber, une infirmière de 44 ans. Le mouvement terroriste a revendiqué leur enlèvement 10/03/2008, dans un communiqué diffusé par al-Jezira³⁰. Selon Salah Gasmi dit Mohamed Abou Salah le porte-parole d'al-Qaida au Maghreb islamique (Aqmi) affirme que le groupe fera connaître ultérieurement ses «conditions pour leur libération». «**La main des moujahidins peut vous atteindre, où que vous soyez sur le sol tunisien**», a-t-il ajouté en s'adressant aux étrangers de passage dans la région.

Le numéro deux et responsable de la communication d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), Salah Gasmi dit Mohamed Abou Salah, a été arrêté par les forces de sécurité algériennes, dans la province de Bouira³¹, située à 130 km au sud-est d'Alger le 18/12/2012.

Assassinat d'un agent de police 2010

Un agent révoqué de la police pour tendance extrémiste avait agressé violemment un membre d'une patrouille de police, à Sahloul, à Sousse. Il l'avait détourné, vers la localité de Khzazia, dans le gouvernorat de Kairouan, où il a tiré sur lui à partir de son arme de service. L'homme fait partie d'un groupe takfiriste de quatre personnes. En 2010, les membres de ce groupe avaient pris pour cible une patrouille de police, à Sahloul, après que l'un d'eux les avait suspectés³².

Conclusion

La période qui a précédé la révolution de 2011 a connu 2 phases distinctes malgré l'utilisation de la violence armée dans les deux phases, : la première phase est de type révolutionnaire, c'est un cycle protestataire et symbole de résistance politique et syndicale au régime autoritaire de Bourguiba³³ mais malheureusement elle a profité de l'ingérence étrangère des voisins (affaire de Gafsa et détournement d'avion), la deuxième phase elle était plus dangereuse dans le sens plus sanglante puisqu'elle avait une empreinte salafiste takfiriste et qui avait préparé le terrain pour l'émergence de l'extrémisme violent et le terrorisme en Tunisie après la révolution de 2011, cette phase a engendré une décennie noire et qui a affectée aussi bien la sécurité que l'économie du pays.

¹ <https://www.geostrategia.fr/repenser-le-terrorisme-nouvelles-menaces-nouvelles-politiques/>

² <https://nawaat.org/2014/07/27/le-terrorisme-en-tunisie/>

³ <https://journals.openedition.org/etudesafricaines/17095#tocto2n1>

⁴ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/142/5/1/6512>

⁵ <https://issafrica.org/chapter-4-terrorism-in-tunisia>

⁶ <https://issafrica.org/chapter-4-terrorism-in-tunisia>

⁷ <https://nawaat.org/2014/07/27/le-terrorisme-en-tunisie/>

⁸ <https://www.geostrategia.fr/repenser-le-terrorisme-nouvelles-menaces-nouvelles-politiques/>

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_Arabes_en_Afghanistan

¹⁰ <https://www.aljazeera.net/2004/10/03/%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%81%D8%BA%D8%A7%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%B1%D8%A8-2>

¹¹ https://www.lemonde.fr/archives/article/1979/01/16/le-detournement-du-boeing-727-tunis-estime-que-les-pirates-ont-eu-l-accord-de-tripoli_3055991_1819218.html

¹² https://fr.wikipedia.org/wiki/Othman_Kechrid

¹³ <https://www.leaders.com.tn/article/10546-la-tragedie-de-gafsa>

¹⁴ <https://www.leaders.com.tn/article/28957-il-y-a-40-ans-l-affaire-de-gafsa-26-27-janvier-1980-de-triste-memoire>

¹⁵ <https://www.latimes.com/archives/la-xpm-1987-08-03-mn-586-story.html>

¹⁶ <https://www.universalis.fr/evenement/2-27-aout-1987-attentats-contre-des-touristes-et-ouverture-d-un-proces-d-islamistes/>

¹⁷ <https://directinfo.webmanagercenter.com/2021/03/15/un-temoignage-historique-du-commanditaire-de-l-attaque-de-bab-souika-en-1991/>

¹⁸ <https://www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/sites/8/2021/06/mde300012003fr.pdf>

¹⁹ <http://www.kapitalis.com/politique/11104-tunisie-retour-sur-le-crime-dennahdha-a-bab-souika-en-1991.html>

²⁰ <http://kapitalis.com/tunisie/2018/02/21/violences-dennahdha-la-justice-annule-les-verdicts-davant-2011/>

²¹ <https://www.mosaiquefm.net/ar/%D8%AA%D9%88%D9%86%D8%B3-%D8%A3%D8%AE%D8%A8%D8%A7%D8%B1-%D9%88%D8%B7%D9%86%D9%8A%D8%A9/94870/%D8%A8%D8%B9%D8%AF-22-%D8%B3%D9%86%D8%A9-%D8%AA%D9%81%D8%A7%D8%B5%D9%8A%D9%84-%D8%B9%D9%85%D9%84%D9%8A%D8%A9-%D8%B3%D9%86%D8%AF%D8%B3-%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%B1%D9%87%D8%A7%D8%A8%D9%8A%D8%A9>

²² <http://cetret.org/blog/2021/04/16/la-strategie-nationale-de-lutte-contre-le-terrorisme/?lang=fr>

²³ <https://issafrica.org/chapter-4-terrorism-in-tunisia>

²⁴ <https://www.start.umd.edu/gtd/search/IncidentSummary.aspx?gtdid=200110250001>

²⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_la_Ghriba_%C3%A0_Djerba_du_11_avril_2002

²⁶ <https://www.afvt.org/tunisie-attentat-contre-la-ghriba-a-djerba/>

²⁷ <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/142/5/1/6512>

²⁸ https://www.classicstranieri.com/fr/articles/f/u/s/Fusillade_de_Soliman_0331.html

²⁹ <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/464>

³⁰ <https://www.lefigaro.fr/international/2008/03/11/01003-20080311ARTFIG00385-al-qaida-enleve-deux-touristes-en-tunisie.php>

³¹ http://malijet.com/actualite_dans_les_regions_du_mali/rebellion_au_nord_du_mali/58810-alg%C3%A9rie-:-le-num%C3%A9ro-deux-d%E2%80%99aqmi-arr%C3%AAt%C3%A9-%C3%A0-bouira.html

³² <https://www.nessma.tv/fr/nationale/actu/sousse-un-ancien-securitaire-takfiriste-condamne-a-mort-6616/26407>

³³ http://dossiers-bibliotheque.sciencespo.fr/voir-plus-loin-que-mai-les-mouvements-etudiants-dans-le-monde-en-1968/mars-68-et-le-non-mai-68#footnote1_rapwgkm